

L'HERMIONE

Lafayette

Frégate de la liberté

« Aucun obstacle, aucun mécompte, aucun chagrin ne me détourne où me ralentit dans le but unique de ma vie : le bien-être de tous, et la liberté partout.

No obstacle, no disappointment, no grief diverts me nor slows me in the pursuit of the single objective of my life: happiness for everyone and freedom everywhere.

Lafayette

Combat des frégates françaises
La Nymphe et L'Amphitrite (frégates similaires à L'Hermione)
contre le vaisseau anglais L'Argo,
11 février 1783. Tableau peint par Pierre-Julien Gilbert.
Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon.

Une exposition réalisée par
la Région Poitou-Charentes



en partenariat avec l'association
Hermione - La Fayette



Histoire

La France en quête d'une revanche



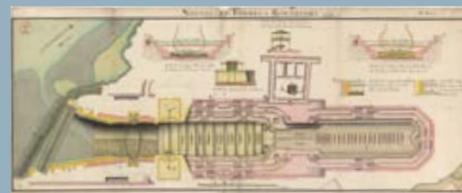
Vue du port de Rochefort.
Tableau peint par Joseph Vernet en 1762.
Paris, musée de la Marine.
(c) RMN / Droits réservés.

Vaincue par l'Angleterre lors de la guerre de Sept Ans (1756-1763), la France a perdu une partie de son prestige et de nombreuses colonies, dont le Canada. La suprématie de la flotte britannique est la principale cause de cette défaite. Désireuse d'en découdre à nouveau, la monarchie française lance une politique volontariste de construction navale. Pendant cette période de paix qui précède la Révolution, les arsenaux, dont celui de Rochefort, fonctionnent à plein régime, creusant plus encore les déficits de l'État.

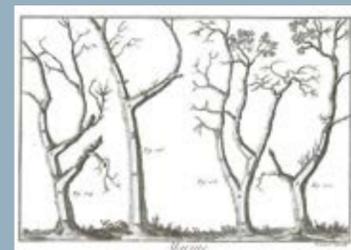
Le 4 juillet 1776, les treize colonies britanniques d'Amérique du Nord proclament leur indépendance. Le texte de cette déclaration est directement inspiré par les idées des Lumières. La guerre d'Indépendance s'ensuit immédiatement. Le soulèvement des colonies américaines contre la métropole offre à la France une perspective de revanche. Tout d'abord discret, le soutien de Louis XVI devient officiel en 1778. Puis, en 1780, la France décide l'envoi d'importantes forces terrestres et maritimes. Le marquis de Lafayette, ardent défenseur de l'indépendance américaine, embarque à bord de la frégate *L'Hermione* le 10 mars 1780 pour annoncer ce renfort aux insurgés américains.

L'arsenal de Rochefort

L'arsenal de Rochefort est créé en 1666 par Louis XIV, sur une proposition de son ministre Colbert. Le site de Rochefort a pour principal avantage d'être protégé des attaques navales par son éloignement de la mer, dont il est distant de 12 milles marins soit 22 kilomètres. Dès mars 1666, commence la construction de la Corderie royale, selon les plans de François Blondel. Long de 373 mètres, ce bâtiment est dédié à la fabrication des cordages nécessaires au gréement des navires. Ateliers, magasins et formes de radoub complètent rapidement l'arsenal.



Double forme de radoub de Rochefort.
Plan et profils dressés en 1717.
Rochefort, Service historique de la Défense.



L'approvisionnement en bois nécessaire pour les membrures et les courbes de marine. Planche de l'*Encyclopédie méthodique* de Charles Joseph Panckoucke et Clément Plomteux, 1783-1787.

Plan de la rivière de Charente depuis le port de Rochefort jusqu'à son embouchure. Dressé par Jean Digard de Kerguette en 1775. Paris, BrF GE SH ARCH-42.



1666

Création de l'arsenal de Rochefort

Guerre de Sept Ans

1756 1763

Guerre d'Indépendance des États-Unis

1776 1779 1780 1783 1789

Début de la Révolution française

1793

Naufrage de L'Hermione

Fermeture de l'arsenal de Rochefort

1927

1997

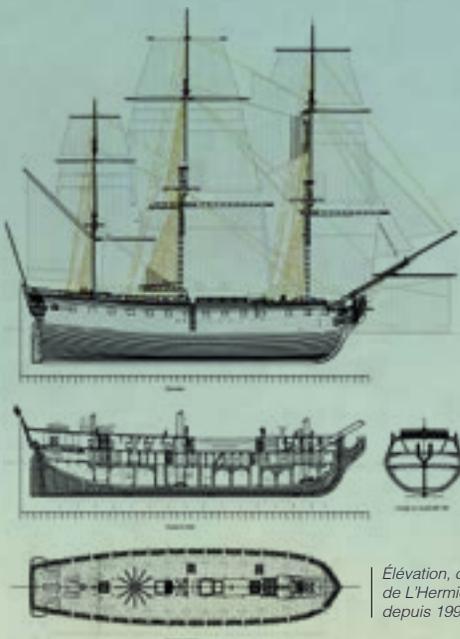
Chantier de reconstruction de L'Hermione

Voyage de L'Hermione en Amérique

2015

L'Hermione

Une frégate taillée pour la guerre



Élévation, coupe et plan de L'Hermione reconstruite depuis 1997 à Rochefort.

Frégate de 12

Longueur hors tout : 66 m

Longueur flottaison : 46,5 m

Largeur : 11,5 m

Tirant d'air : 47 m

Tirant d'eau : 4,73 m

Nombre de canons : 26 de 12 livres et 6 à 8 de 6 livres

Forces et faiblesses : rapide et maniable, ce type de bateau est très efficace pour escorter ou attaquer des convois marchands. Son nombre de canons, modeste, ne lui permet pas d'affronter les grands vaisseaux (de 70 à 100 canons) en combat singulier.

La construction à l'arsenal de Rochefort

En 1778, alors que la France vient de s'engager officiellement aux côtés des Américains, le ministre de la Marine, Sartine, commande à Rochefort la construction d'une série de frégates.

Ces navires, rapides et maniables, sont désormais préférés aux grands vaisseaux plus armés, mais lourds. Le plan proposé par Pierre

Chevillard sert à la réalisation de quatre frégates identiques, dont *L'Hermione*. Le chantier de *L'Hermione* commence en décembre 1778 et s'achève en mai 1779, soit moins de 6 mois. La rapidité du chantier s'explique par un personnel expérimenté et nombreux, renforcé par des bagnards pour les travaux de force, et la présence sur place de tous les matériaux nécessaires.

« Une des meilleures frégates que le Roi ait. »

Latouche-Tréville

Une brillante campagne

Le jeune lieutenant Louis René Magdeleine Le Vassor de La Touche (futur « Latouche-Tréville ») est nommé commandant de la frégate. Après quelques combats victorieux contre des corsaires anglais, *L'Hermione*

rentre à Rochefort pour faire doubler sa coque en cuivre. En mars 1780, *L'Hermione* appareille pour Boston, avec le marquis de Lafayette à son bord. La frégate effectue plusieurs missions

au large des côtes américaines : attaque de convois marchands, escorte, transmission d'informations. En mai 1781, à Philadelphie, elle reçoit les membres du Congrès américain. Après les victoires décisives de Chesapeake et de Yorktown, la frégate regagne la France en février 1782, avant de partir pour une mission en Inde. Après quatorze ans de service, le 20 septembre 1793, *L'Hermione* heurte des hauts-fonds et fait naufrage au large du Croisic, près de Nantes.

Combat naval à la hauteur de Louisbourg livré par Lapérouse, capitaine de vaisseau commandant la frégate *L'Astrée* et le capitaine-comte de La Touche commandant la frégate *L'Hermione* contre six bâtiments de guerre anglais, 21 juillet 1781. Tableau peint par Auguste-Louis de Rossel de Cercy en 1788. Versailles, châteaux de Versailles et du Trianon. © RMN/Gérard Blot.

Lafayette

Le héros

des deux mondes

Un premier voyage en Amérique

Gilbert du Motier, marquis de Lafayette, est né en 1757 en Auvergne. Devenu orphelin très tôt, le jeune aristocrate, doté d'une importante fortune familiale, s'oriente vers une carrière militaire. Favorable aux idées libérales, il s'intéresse, dès 1775, au combat des Américains pour leur indépendance et décide de partir combattre à leurs côtés. Il arrive en Amérique en juin 1777, livre des armes destinées aux insurgés, rencontre George Washington et prend part aussitôt aux combats.

Un rôle majeur dans la guerre d'Indépendance américaine

Rentré en France en février 1779, il milite pour la cause américaine et obtient l'envoi d'un important corps expéditionnaire. Sans attendre, il traverse à nouveau l'Atlantique à bord de *L'Hermione* pour annoncer la nouvelle à George Washington. Il prend le commandement du régiment de Virginie, à la tête duquel il harcèle les troupes du général anglais Cornwallis, jouant un rôle important dans la victoire décisive de Yorktown en 1781.

L'homme de trois révolutions

Fait citoyen d'honneur des États-Unis par le Congrès, Lafayette rentre en France en 1782, où il poursuit une brillante carrière militaire et politique. Il jouera notamment un rôle important pendant les premières années de la Révolution française et lors de la Révolution de 1830. Resté très populaire en France comme en Amérique, il décède en 1834, à l'âge de 76 ans.

« Du premier moment où j'ai entendu prononcer le nom de l'Amérique, je l'ai aimée ; dès l'instant où j'ai su qu'elle combattait pour la liberté, j'ai brûlé du désir de verser mon sang pour elle. »

« From the first moment I heard the name of America, I loved it; from the instant I knew it struggled for freedom, I was consumed with the desire to shed my blood for her. »

Lafayette

Gilbert du Motier, marquis de Lafayette, représenté en 1792. Portrait peint par Joseph-Désiré Court en 1834. Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon. (c) RMN / Droits réservés.

Une guerre pour la liberté

L'Amérique

L'essor d'un sentiment indépendantiste

Fondées au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, les treize colonies d'Amérique sont une source de richesse importante pour la monarchie britannique. Très endettée par la guerre de Sept Ans (1756-1763), celle-ci instaure de nombreuses taxes dans les colonies, provoquant la fureur des colons.

Dans un premier temps, les actions des colons américains visent seulement à abolir les taxes, mais face aux mesures de répression de Londres, les incidents se multiplient et le sentiment indépendantiste prend de l'ampleur. Malgré une culture très hétérogène, les colonies du Nord et du Sud se rassemblent alors autour d'idées communes : la liberté, l'indépendance, la lutte contre la puissance coloniale.



La bataille de la baie de Chesapeake, par V. Zveg, 1962, États-Unis, Norfolk, VA, Hampton Roads Naval Museum.

La Déclaration d'indépendance

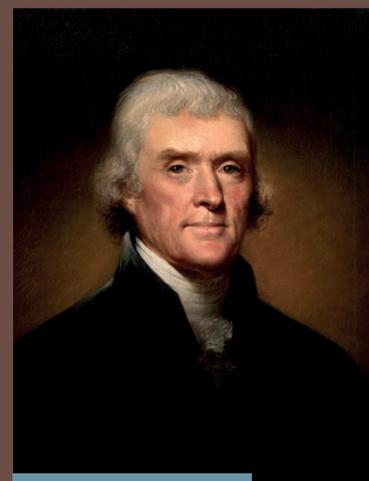
Le 4 juillet 1776, le Congrès de Philadelphie vote la Déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique. L'auteur principal de ce texte, Thomas Jefferson, y reprend largement des principes des philosophes des Lumières, en particulier les notions de liberté, de recherche du bonheur, d'égalité, de démocratie et de lutte contre la tyrannie.

Rapidement diffusée, la Déclaration d'indépendance provoque un véritable coup de tonnerre dans le monde. Elle marque la fondation de la première nation démocratique et inspirera en France les rédacteurs de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen en 1789. L'indépendance est proclamée, il reste maintenant à la défendre avec les armes.



La reddition de l'armée anglaise à Yorktown en 1781. États-Unis, Brown University Library, Anne S. K. Brown Military Collection.

Washington traversant le Delaware (Washington crossing the Delaware) par Emanuel Leutze (1816-1868). États-Unis, New York, The Metropolitan Museum of Art.



Portrait de Thomas Jefferson. The White House Historical Association (White House Collection).

La guerre d'indépendance des États-Unis

Au début de la guerre, le rapport de force est largement à l'avantage des Britanniques, mais l'intelligence de George Washington, chargé par le Congrès de commander l'armée américaine, permet de repousser l'issue du conflit. La victoire américaine de Saratoga, en 1777, marque un premier tournant qui incite la France à s'engager dans le conflit.

La bataille décisive a lieu à la fin de l'année 1781. D'importantes troupes anglaises, commandées par le général anglais Cornwallis, se regroupent dans la baie de Chesapeake. Les forces franco-américaines convergent alors pour assiéger les Britanniques qui se replient dans la ville de Yorktown. Dépourvu de ravitaillement et de renfort du fait du blocus maritime de la flotte française dans la baie de Chesapeake, Cornwallis est contraint de se rendre le 17 octobre 1781. Les Britanniques sont vaincus et signent la paix à Paris le 3 septembre 1783. Ce traité reconnaît la naissance des États-Unis d'Amérique.

« Nous tenons pour évidentes pour elles-mêmes les vérités suivantes : tous les hommes sont créés égaux ; ils sont doués par le Créateur de certains droits inaliénables ; parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur. »

Déclaration d'indépendance des États-Unis, 1776.

1763

Fin de la guerre de Sept Ans : la France perd ses colonies américaines

1764

Sugar Act, taxation sur le sucre

1773

Boston Tea Party, révolte des colons contre la taxation sur le thé

1775

Fusillade de Lexington et bataille de Bunker Hill

1776

Déclaration d'indépendance des États-Unis

1777

Victoire américaine à Saratoga

1778

Engagement français auprès des États-Unis

1781

Défaite britannique à Yorktown

Traité de Paris

1783

Chantier

En 1992, l'Association Hermione – La Fayette voit le jour pour se lancer dans une formidable aventure : reconstruire la frégate *L'Hermione* à Rochefort. Une équipe d'experts et de passionnés est à la manœuvre pour rechercher les sources historiques, constituer les plans et trouver les premiers financements.

La coque

L'approvisionnement en bois

L'approvisionnement en bois est une étape délicate : il s'agit de trouver une très grande quantité de bois de grande taille, correspondant aux formes courbes très précises de la coque. 4 000 chênes sont nécessaires pour le chantier. À partir d'une épure et de gabarits, les charpentiers découpent les différentes pièces.

L'ossature du navire

Le chantier débute en 1997, dans la double forme de radoub achevée en 1728. Sous une tente de protection, les premiers éléments de la coque du bateau sont assemblés : l'étambot à l'arrière du navire, les 62 couples puis l'étrave à l'avant sont fixés sur la quille. Puis les différents niveaux de ponts apparaissent et les sabords, ouvertures permettant le tir des canons, sont percés. Le tableau, constituant la partie arrière du bateau, est ensuite posé.

Le bordage, le vaigrage et le calfatage

Les charpentiers habillent alors la coque d'un bordage et d'un vaigrage, ensembles de pièces longitudinales qui forment la « peau » à l'extérieur et à l'intérieur du navire. Le calfatage consiste ensuite à insérer une étoupe entre les pièces de bois pour assurer l'étanchéité.

Les finitions de la coque et la mise à flot

La charpente terminée, viennent ensuite les finitions. La coque revêt des peintures éclatantes. Les sculpteurs sont à l'œuvre à l'arrière, sur le tableau, et à l'avant pour la fabrication de la figure de proue. En juin 2012, la coque est mise à flot. Le 6 juillet de la même année, *L'Hermione* non mâtée fait sa première sortie sur la Charente, devant 65 000 spectateurs.

Si la quille est la colonne vertébrale du bateau, les couples en sont les côtes.



Chantier

Alors que l'assemblage de la coque est avant tout l'œuvre des charpentiers, l'équipement et la finition du navire sont ensuite confiés à des corps de métiers variés.

L'équipement

La mâture et le gréement

L'Hermione est un trois-mâts, avec un tirant d'air de 47 mètres, soit la hauteur d'un immeuble de 16 étages. La pose de chacun des éléments de la mâture constitue un événement en soi. Parallèlement, les gréeurs sont à l'œuvre pour fabriquer le gréement dormant – pour maintenir la mâture – et le gréement courant – pour manœuvrer les voiles. Au total, le gréement représente 25 kilomètres de cordages en chanvre et plus de 1 000 poulies.



Les voiles

Confectionnées en lin, les voiles sont renforcées sur les côtés par des cordages cousus et percées d'œils-de-pie pour permettre le passage des filins. En additionnant la surface des voiles carrées fixées sur les trois principaux mâts et les voiles axiales, focs et voiles d'étai, *L'Hermione* atteint une voilure de 2 000 m².



Les aménagements intérieurs

À l'intérieur du navire, les aménagements sont mis en place au fur et à mesure : cabines, mobilier et pompes historiques, barre à roue, cabestans... Les trois annexes du navire sont fabriquées : petit et grand canots, chaloupe. Les affûts de canons sont construits. Les fûts des canons en fonte de fer sont coulés dans la fonderie de Ruelle, en Charente.



Les équipements contemporains

La dernière étape consiste à installer les équipements contemporains indispensables à la sécurité et au minimum de confort d'hommes du XXI^e siècle : moteurs, ligne de mouillage, installations de lutte contre l'incendie, équipements de communication, équipement d'hygiène, cuisine.

Le moteur d'une frégate du XVIII^e siècle, ce sont ses voiles

Le projet est financé par des collectivités, des mécènes, des partenaires privés, mais aussi par les recettes provenant des visites du chantier. L'engouement du public pour le chantier a largement dépassé les prévisions. Au total, 4 millions de visites ont été enregistrées, assurant ainsi 40 % du coût de la reconstruction de *L'Hermione*, tout en contribuant au développement économique et touristique de Rochefort.



Credits photos : © Francis Lamalle / Association Hermione - La Fayette

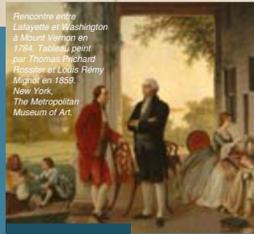
La traversée

Les escales



Yorktown

Située à l'entrée de la baie de Chesapeake, en Virginie, Yorktown est la ville où s'est déroulée la bataille décisive pour l'indépendance des États-Unis. *L'Hermione* a participé au combat naval de Chesapeake et Lafayette a joué un rôle important dans le siège de Yorktown.



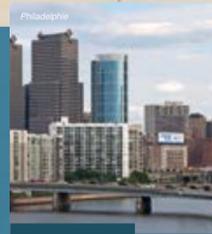
Washington, D.C.

L'Hermione fera ensuite escale à Alexandria et Mount Vernon, dans le district de Washington. Au bord du fleuve Potomac, Mount Vernon est la résidence de George Washington, premier président des États-Unis et ami de Lafayette. Ce dernier s'y est rendu à plusieurs reprises.



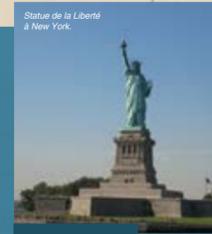
Baltimore

Située dans la baie de Chesapeake, Annapolis est la capitale du Maryland et le siège de l'Académie navale américaine. À l'extrémité de la baie de Chesapeake, Baltimore a joué un rôle important lors de la guerre d'Indépendance. Un rassemblement de grands voiliers américains (Tall Ships America), sera organisé à Baltimore lors de la venue de *L'Hermione*.



Philadelphia

Dans la baie de la Delaware, en Pennsylvanie, Philadelphie a joué un rôle capital dans la Révolution américaine. Siège du Congrès américain, foyer des Lumières, c'est à Philadelphie que fut signée la déclaration d'Indépendance en 1776. La ville a été la capitale des États-Unis pendant quelques années. En 1781, à Philadelphie, les membres du Congrès américain sont montés à bord de *L'Hermione*.



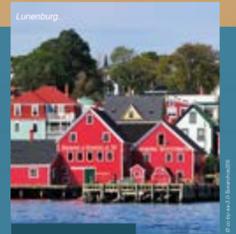
New York

Prise par les troupes britanniques en 1776, dès le début de la guerre, New York n'a été libérée qu'en 1783. La statue de la Liberté a été offerte en 1886 par la France aux États-Unis pour célébrer, avec dix ans de retard, le centenaire de la déclaration d'Indépendance américaine. Petit port situé au nord de Long Island, Greenport est une destination touristique estivale. Un grand rassemblement de voiliers américains y accueillera *L'Hermione*.



Boston

Surnommée le « berceau de la liberté », Boston a été le théâtre de nombreux événements et batailles au début de la Révolution américaine. Le 28 avril 1780, après 38 jours de traversée, Lafayette arrive à Boston à bord de *L'Hermione*.



Halifax

Capitale de la Nouvelle-Ecosse, Halifax est un important port canadien. *L'Hermione* a patrouillé dans le secteur de Lunenburg et d'Halifax. C'est au large de Louisbourg, près d'Halifax, que *L'Hermione* participa avec succès à une bataille navale contre un convoi anglais le 21 juillet 1781.

2015 Le voyage

En avril 2015, les acteurs du projet réaliseront un nouveau rêve : dix-huit ans après le début du chantier, *L'Hermione* traversera l'Atlantique pour suivre, d'escale en escale, les traces de Lafayette en Amérique.

Le voyage

Le défi de la reconstruction est atteint. L'objectif est maintenant de traverser l'Atlantique, tout en garantissant la sécurité de l'équipage dans un navire conçu au XVIII^e siècle et reconstruit au XXI^e siècle. Au-delà du défi, ce voyage a pour but de commémorer, sur les lieux historiques de la guerre d'Indépendance, le soutien de la France à la jeune nation américaine dans sa quête de liberté.

Les festivités populaires organisées en l'honneur de *L'Hermione* et de Lafayette seront autant d'occasions de célébrer les liens d'amitié qui unissent depuis plus de deux siècles la France et les États-Unis. Dirigé par Yann Cariou, ancien commandant du *Belem*, l'équipage sera composé de 79 membres, dont quinze marins professionnels. Au total, 200 volontaires seront formés pour assurer un relais des équipes pendant tout le voyage.

Lafayette, symbole de l'amitié franco-américaine

Héros de la guerre d'Indépendance, Lafayette est resté très populaire aux États-Unis, où de nombreux lieux portent son nom : quarante villes, sept comtés et même une montagne.

La référence à Lafayette est évoquée lors de chaque engagement américain aux côtés de la France. En 1916, pendant la Première Guerre mondiale, des aviateurs américains se portent volontaires et forment l'escadrille Lafayette. L'année suivante, Charles E. Stanton, lieutenant-colonel américain, prononce devant la tombe du marquis à Paris : « Lafayette, we are here ». Cette formule sera reprise lors du débarquement des troupes américaines en Normandie en 1944.

Et après ?

Ce voyage constitue une étape majeure dans le projet de *L'Hermione*, mais il n'est en aucun cas une finalité. Après 2015, la frégate abordera une nouvelle phase, partagée entre des voyages et de longues périodes d'escale à Rochefort, où elle continuera à attirer les visiteurs et dynamiser l'économie de la ville. En effet, depuis 1997, le projet de *L'Hermione* a été un levier essentiel du développement de la ville, en créant de l'activité et de l'emploi, en attirant les touristes et de nombreuses infrastructures destinées à les accueillir.

